

L'AIDE À LA SCOLARISATION DES ENFANTS HANDICAPES OU EN GRANDE DIFFICULTÉ

REFLEXION SUR LA DIFFICULE SCOLAIRE

1/ Recueil des difficultés et stratégies pédagogiques

2/ Les raisons de ces difficultés

Conférence **les acquis des élèves** (Enseignement Supérieur de l'Education Nationale à Poitiers) par Jean Pierre Astolfi.

—————

Lecture d'un passage de **Chagrin d'école**, récit autobiographique de Daniel Pennac, 2007.
L'auteur fait part de la souffrance que ressent un élève en difficulté scolaire.

—————

1/ Recueil des difficultés et stratégies pédagogiques

Groupes de réflexion sur les différentes difficultés rencontrées et les remédiations possibles, par groupe de niveau.

Mise en commun

Les réponses en italiques sont issues de la mise en commun.

Certains points n'ont pas été développés ce jour là, mais d'autres réponses ont été apportées tout au long du stage.

Petite section

Difficulté	Réponse(s) apportée(s)
Violence	Valorisation de l'enfant à certains moments
Motricité (lié à un problème médical)	Aide et accompagnement individuel dans les activités physiques. Ménager des moments pour « faire » à son niveau.
Langage	Utilisation de pictogrammes ; mise en relation vécu/images/mots
Gestion de l'espace	Créer des aires spécifiques : organiser l'espace classe / activités Organiser des activités de responsabilité (arrosage des plantes...)
Absences	Travailler la relation avec les parents <i>Susciter les visites des parents dans la classe / vécu : diaporamas, expositions...</i>

MS

Difficulté	Réponse(s) apportée(s)
Problèmes d'écoute – gestion de la concentration de l'élève	Prendre en compte le fait qu'un enfant peut sembler ne pas écouter et malgré tout être « attentif ».

	<ul style="list-style-type: none"> • Veillez à la qualité de l'installation des élèves en fonction de l'activité proposée. <i>Exemple : pour une lecture, positionner les chaises en arc de cercle. L'enseignant est proche des enfants, et ceux qui ont des difficultés d'attention à portée de main, pour les « ramener » d'un simple geste (une main posée sur le bras).</i> • Proposer des séances courtes, et varier fréquemment les modalités de travail.
Refus de participer d'un enfant trisomique, mise en « retrait »	L'accueil d'un enfant porteur de ce type de handicap, nécessite « d'accepter » ces moments qui sont vraisemblablement nécessaires à l'enfant. Il vaut mieux éviter une situation de contrainte qui pourrait déclencher une situation de « crise », néfaste pour tous.
Langage Graphisme	PPRE Travail en individuel Encouragements
Enfants non francophones	Ils ne sont pas en difficulté scolaire. Prendre appui lorsque c'est possible sur la langue maternelle (atsem) veillez à la qualité du langage et au débit de parole (l'enseignant est un modèle) formuler/ reformuler Lire et relire des textes à structure répétitive La collaboration des parents : S'ils ne maîtrisent pas le français, ils peuvent développer les activités proposées à l'école à la maison, mais dans la langue maternelle notamment tout ce qui est lié au travail du langage d'évocation) On pourra se reporter au compte rendu du stage ALEF.

GS/CP

Difficulté	Réponse(s) apportée(s)
Timidité, stress dû à la non maîtrise de la langue française	Activités ludiques, artistiques Mise en confiance, aide de l'atsem en langue maternelle, prendre connaissance du contexte familial.
Troubles du comportement, hyperactivité	Responsabilités, éloges
Lecture, maths (entrée dans la lecture)	Exercices simplifiés et/ou différenciés (<i>on peut différencier la présentation, les modalités de réponses, la quantité...</i>) Mettre en confiance (<i>attitude bienveillante et encourageante, valoriser les réussites</i>) Travail en petits groupes Aides individualisées (<i>s'assurer que l'élève a bien compris ce qu'on attend de lui, proposer des outils</i>)
Elèves perturbateurs, troubles psychologiques	Bilan et suivi extérieur Si handicap : PPS (possibilité d'AVS)

Elèves non francophones	Travail avec la famille Travail différencié (surtout dans la forme) Aide individualisée Tutorat (prendre l'appui d'un camarade qui maîtrise les deux langues)
Troubles moteurs, dyspraxie, motricité fine, lenteur, fatigue	PAI ou PPS Suivi extérieur (kiné, ergothérapeute...)
Troubles de l'attention et de la concentration, manque d'autonomie et d'organisation	Travail avec la famille (responsabiliser à la maison)

CM2

Difficulté	Réponse(s) apportée(s)
Difficultés sensorielles	Place dans la classe de l'élève et de l'enseignant
Difficultés dans l'apprentissage	Valorisation des enfants en échec quand c'est possible Travail avec un groupe d'enfants en difficulté pendant que le groupe classe est en activité d'application Mise en place de PPRE Mise en place du soutien scolaire « tutorat » des uns aux autres. (<i>attention cependant à ne pas créer de « dépendance », ni de pression sur l'élève tuteur</i>) Rencontre et propositions de travail avec les parents (implication des parents dans des travaux de recherche)

Les points forts

Les difficultés peuvent être une conjonction de plusieurs facteurs :

- familial (personnel)
- propre à son développement (ex : dyslexie)
- pédagogique (lié à sa vie à l'école)

Collaboration (relation de confiance) : parents-enfant-enseignant-spécialiste

Le regard que l'on porte sur eux, la confiance, l'engagement avec la famille.

En ce qui concerne **les élèves dont le français n'est pas la langue maternelle**, les textes d'orientation pédagogique (septembre 2006 et janvier 2008) de l'agence préconisent de prendre appui sur la langue maternelle, d'inciter les parents qui maîtrisent mal le français à ne pas le parler à la maison (« mieux vaut parler un bon wolof qu'un mauvais français »).

On peut instaurer le tutorat pour un élève non francophone : on utilise les compétences d'un autre élève bilingue (ou d'une ATSEM) pour traduire les consignes.

Remarque :

Souvent un élève en difficulté peut ne pas parvenir à « **entrer** » **dans l'activité** s'il ne réussit pas à donner du sens et à se forger une représentation de la situation.

Idee évoquée : Éviter des activités qui soient trop éloignées du vécu de l'enfant afin de permettre la représentation (exemples : les problèmes de maths en euros et tous les textes et supports trop « français » .

2/ Les raisons de ces difficultés

Qu'est ce qu'un bon élève, un élève en difficulté?

1. Recueil des mots symbolisant chaque cas.

Après réflexion, on remarque que les qualités d'un bon élève peuvent être mises dans la catégorie des élèves en difficultés. Fatalement **un élève en difficulté a des qualités.**

2. Conférence « **les acquis des élèves** » (Enseignement Supérieur de l'Education Nationale à Poitiers). Jean Pierre Astolfi, didacticien et professeur de sciences de l'éducation à l'université de Rouen.

Perrenoud parle de « fabrication » de l'excellence scolaire, de même on peut parler de « fabrication » de l'échec, des difficultés.

L'hétérogénéité est partout dans la société.

Quel que soit le niveau d'étude, il y a toujours de « la difficulté scolaire »

L'école ramène la diversité des élèves à un **modèle standard.**

A quoi l'élève attribue t-il sa réussite ou son échec ?

- Attribution interne : l'élève dominant s'attribue des responsabilités dans sa réussite. L'élève en difficulté ne voit pas de lien entre les actions, et le temps qu'il y passe car le plus souvent ses actions aboutissent sur un échec. Il trouve **plus de bénéfice dans son échec que dans sa réussite.**
- Attribution externe : l'élève en difficulté ne voit pas le lien entre les efforts qu'il produit et le résultat qu'il va donner. Il ne voit pas le lien entre **l'investissement personnel et la performance.**

Tout apprentissage nécessite une déconstruction des certitudes. L'élève abandonne une situation confortable, stable, avec le risque d'échouer

Le rapport au savoir relève du contexte familial et personnel. Les élève en difficulté ont du mal à cerner les attentes du maître (par exemple lorsqu'il pose une question).

Astolfi préconise de déconstruire certains mots, termes qui induisent des stratégies perdantes tels que « difficulté » et « motivation ».

Difficulté : Elle est inhérente au processus d'apprentissage

Il faut différencier le manque de motivation et la difficulté de mobilisation cognitive.

Un élève peut être submergé par les difficultés ou il peut avoir des difficultés à mobiliser ses connaissances, sans qu'il s'agisse pour autant d'un manque de motivation.

Propositions documentaires : Astolfi l'erreur, un outil pour enseigner, ESF, 1997.

EVA MEDIAL CP/CE1 (outil d'évaluation de la lecture)